

LA LÉGENDE

Poème narratif entrecoupé de poèmes à crier et à danser.

Sur la scène se dresse une immense statue, aussi haute que possible, six, huit, dix mètres, figurée par un plan découpé, les bras sont mobiles, ils se lèvent et s'abaissent au moyen d'un fil pour accompagner les danses, les yeux ajourés s'éclaircissent au commencement du spectacle et s'éteignent à la fin, lumière blanche quand la statue parle et de différentes couleurs quand la foule crie et danse, la bouche énorme est l'orifice d'un grand mégaphone dans lequel l'acteur, dissimulé derrière la statue, récite le poème. La bouche se ferme quand le récit est terminé. La foule est massée au pied de la statue.

LA STATUE

CECI EST POUR ECLAIRER LES MAISONS D'OCCIDENT

LA FOULE

trri trri trri trri trri

LA STATUE

Voici que le Poète le Père
Fait la terre d'en bas
Et son fils si beau
La trouve si belle [faite
Qu'il veut s'accoupler avec une fille de la terre bien

LA FOULE

(joyeusement et en montant)

A (prolongé) A A